

TPAAS : équiper et former pour accompagner



Julie Bleau
jbleau@asstsas.qc.ca

SUR UNE UNITÉ PSYCHIATRIQUE, UN USAGER VIT UNE INTENSE CRISE ÉMOTIONNELLE. LES INTERVENANTS TENTENT DE LE PACIFIER SANS SUCCÈS. L'HOMME REFUSE DE COOPÉRER. PARCE QUE LA SITUATION COMPORTE DES RISQUES POUR SA SÉCURITÉ ET CELLE DES AUTRES, UNE INTERVENTION PHYSIQUE DEVIENT NÉCESSAIRE. L'ÉQUIPE SOIGNANTE S'ENTEND POUR CONDUIRE LE CLIENT EN SALLE D'ISOLEMENT. COMMENT PROCÉDER DE MANIÈRE DIGNE ET SÉCURITAIRE POUR TOUS ?

Des formateurs Oméga du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale ont répondu à cette question en élaborant des méthodes d'accompagnement qui impliquent l'utilisation d'un équipement appelé *T.A.S.* Les savoir-faire, complémentaires à ceux d'Oméga, sont transmis par le biais d'une formation nommée TPAAS (Techniques physiques adaptées accompagnement sécuritaire), déployée avec succès dans le CIUSSS de la Capitale-Nationale. Des représentants de l'établissement ont partagé leur expérience lors du colloque.

Des présentateurs expérimentés et convaincus

Réal Côté, infirmier et formateur Oméga, a travaillé de nombreuses années à l'Institut universitaire en santé mentale du Québec, maintenant CIUSSS de la Capitale-Nationale. Depuis trois ans, il y occupe la fonction de formateur senior en gestion et prévention des agressions. À ce titre, son établissement le libère à temps plein pour former et soutenir les travailleurs dans l'application des apprentissages en prévention de la violence. M. Côté est l'un des concepteurs et formateurs de la formation TPAAS au sein de l'établissement.

Les gestionnaires David Cantin-Gagnon et Mathieu Desjardins, respectivement chef de service (DSMD et DDITSADP)¹ et assistant du

supérieur immédiat (DSMD), ont eux aussi témoigné des bienfaits de la TPAAS au CIUSSS de la Capitale-Nationale, exemples concrets et chiffres à l'appui.

Origine de la formation

En 2010, un besoin émerge de la réalité terrain. Le formateur M. Côté raconte : « On me demandait : “ Qu'est-ce qu'on fait quand on doit accompagner quelqu'un ? ”. Je leur disais : “ On est un milieu de soins, donc pas le droit de faire ci ou ça ”. On me répondait : “ OK, mais j'ai le droit de faire quoi alors ? ” »



1. Le T.A.S. et son étui sont fabriqués au CIUSSS de la Capitale-Nationale.



2. Fixer le T.A.S. autour des chevilles s'avère une meilleure option qu'autour des cuisses.

La méthode développée devait être sécuritaire pour l'intervenant et le client, efficace, simple à exécuter, facile à retenir et applicable dans différents milieux [...]

L'intervention étant chorégraphiée et balisée, les intervenants évitent l'improvisation : tous connaissent leur rôle à l'avance.

Après analyse, les formateurs Oméga et des représentants de l'établissement ont conclu que des contenus de formation supplémentaires étaient nécessaires : « On s'est rendu compte que 85 % de nos accidents arrivaient lors du transport. Par exemple, l'utilisateur donnait une jambette à l'intervenant, il le poussait, se libérait et frappait. »

Les formateurs se sont inspirés des contenus de deux formations existantes pour créer la leur, soit d'Oméga + de Robert Arbour (concepteur des techniques physiques de base enseignées dans Oméga et professeur d'arts martiaux) et de T.A.S. de Denis Charrette, préposé aux bénéficiaires au CSSS de l'Énergie (maintenant le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec).

M. Côté insiste sur le fait que, pendant plusieurs années, leurs méthodes ont été validées auprès des « gens plancher » et réajustées à la lumière de leurs commentaires. Pour lui, il ne faisait aucun doute que la méthode développée devait être sécuritaire pour l'intervenant et l'utilisateur, efficace, simple à exécuter, facile à retenir et applicable dans différents milieux : « Quand une technique est trop compliquée, les gens arrivent difficilement à l'exécuter et ne la font pas. Elle doit être simple et idéalement applicable partout. Même dans un corridor étroit, faut qu'elle marche ! »

Le processus s'est soldé en 2014 par l'élaboration de la formation TPAAS dont les contenus ont été acceptés par le comité des mesures de contrôle de l'établissement. Cette formation est complémentaire à Oméga et à ITCA.

Un équipement, le T.A.S.

Les objectifs d'apprentissage de la formation TPAAS visent, entre autres, l'utilisation optimale et sécuritaire de l'équipement T.A.S., développé en 2008 par M. Charrette ; l'équipe de formateurs du CIUSSS de la Capitale-Nationale a quelque peu modifié l'équipement.

La version actuelle du T.A.S. consiste en une bande de cuir dont les extrémités sont munies de solides velcros et de deux anneaux métalliques. Le T.A.S. se courbe, ce qui permet de l'enrouler autour des poignets ou des chevilles d'un usager agité. M. Côté précise : « Au début, on positionnait la sangle au niveau des cuisses, comme M. Charrette nous l'avait appris. Mais en raison des différents formats de cuisses et de genoux, la sangle ne tenait pas, elle tombait au sol, il y avait un risque de chute pour l'utilisateur. Maintenant, on l'installe au niveau des chevilles. »



3. Le T.A.S. se range dans un étui porté à la ceinture. Ainsi, le travailleur l'a immédiatement sous la main en cas de besoin.

Puisque le travailleur doit rapidement mettre la main sur un T.A.S. en cas de besoin, un agent d'intervention a suggéré de le porter à la ceinture. Le cordonnier de l'établissement, qui confectionne les T.A.S., s'est chargé de fabriquer un étui sur mesure.

L'apprentissage des savoir-faire

Les méthodes d'utilisation de l'équipement T.A.S. et les techniques d'accompagnement de l'utilisateur sont enseignées dans la formation TPAAS. D'une durée de deux jours, cette dernière est uniquement offerte à des travailleurs déjà formés Oméga ou ITCA. Elle comprend deux heures de théorie au cours desquelles les formateurs abordent des aspects légaux et précisent les balises d'intervention fixées par le milieu de soins. Ils insistent sur la pacification et la pertinence d'intervenir physiquement qu'en dernier recours.

Aux deux heures théoriques s'ajoutent 12 heures de pratiques physiques, ce qui permet aux travailleurs d'améliorer leurs habiletés. « Par exemple, on montre trois méthodes de descente au sol. Plus que ça, ce n'est pas utile, parce que les gens oublient. Il est préférable d'avoir peu de techniques, mais de les pratiquer beaucoup », affirme M. Côté.

De nombreux avantages

Recourir à l'équipement T.A.S. diminue les contacts physiques entre l'utilisateur et l'intervenant. M. Côté explique : « C'est le velcro qui tient l'utilisateur, pas moi ! Un humain sur l'adrénaline peut serrer trop fort sans s'en rendre compte, mais pas un velcro. » Le risque de blessure s'en trouve diminué. Aussi, grâce à la sangle, le soignant conserve son énergie et l'utilisateur, sa dignité.

Par ailleurs, l'intervention étant chorégraphiée et balisée, les intervenants évitent l'improvisation : tous connaissent leur rôle à l'avance. La technique détermine clairement un *leader*, qui parle et dicte les gestes à ses collègues.

Les conférenciers s'entendent pour dire que l'harmonisation des méthodes de travail a amélioré le sentiment de confiance entre les membres des équipes, tout en contribuant au maintien du lien thérapeutique avec l'utilisateur.

Concrètement, au CIUSSS de la Capitale-Nationale, grâce au suivi de la chef d'unité Isabelle Joseph et à l'implication de son équipe de soins, le nombre de codes blancs a chuté de 117 à 7 dans une urgence psychiatrique entre 2016-2017 et 2017-2018. Cette période coïncide avec des mises à jour Oméga et la diffusion de la formation TPAAS.

Une stratégie d'équipe

Depuis 2016, le CIUSSS de la Capitale-Nationale a déployé la formation sur les unités suivantes : médico-légale, urgence psychiatrique et pédopsychiatrie 12-17 ans ; tous les intervenants et les agents de sécurité ont été formés. En 2018, l'implantation est amorcée dans les milieux de vie, telles les résidences à assistance continue (RAC).

Lors de la conférence, les gestionnaires ont témoigné, chiffres à l'appui, des retombées réelles de la formation : l'application des savoir-faire de la TPAAS, ainsi que la philosophie qui en découle, peut réduire à la source les accidents du travail et diminuer le recours à la contention en salle d'isolement. Le **tableau** ci-dessous présente la comparaison des heures d'isolement et de contention entre deux urgences psychiatriques similaires. Le personnel d'une de ces urgences est

formé au TPAAS et a reçu du suivi de la formation Oméga. Les résultats montrent qu'un client accompagné vers la salle d'isolement selon la technique TPAAS sera libre de ses mouvements une fois dans la salle plutôt que sous contention.

Le chef d'unité, David Cantin-Gagnon, insiste sur la nécessité de former l'ensemble du personnel, sans oublier les remplaçants : « De cette façon, ils peuvent aider davantage l'équipe. » Selon son expérience, l'investissement financier en vaut la peine : la rétention du personnel serait d'ailleurs un des éléments qui explique la diminution des accidents du travail. M. Côté ajoute que l'implication des gestionnaires dans l'application de cette formation et de sa philosophie est primordiale.

Prévention à la source

Lors de la conférence, les représentants du CIUSSS de la Capitale-Nationale ont démontré que leur démarche d'élaboration de formation était bien arrimée aux besoins des travailleurs. L'ASSTSAS considère que les résultats présentés par l'établissement attestent que les nouvelles techniques physiques qu'ils ont développées permettent la prévention à la source des accidents du travail liés aux manifestations de violence. ■

RÉFÉRENCE

1. DSMD : Direction des programmes Santé mentale et Dépendances ; DDITSADP : Direction des programmes Déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme, et Déficience physique.

POUR INFORMATION

Julie-Anne Rivard, chef de service du développement des compétences du personnel et de l'enseignement (secondaire et collégial)
> 418 661-5666 poste 4595 - julie.anne.rivard.ciusscncn@ssss.gouv.qc.ca

Réal Côté, formateur senior en gestion et prévention des agressions - Volet du développement des compétences du personnel et de l'enseignement (secondaire et collégial)

> real.cote.ciusscncn@ssss.gouv.qc.ca

Photos : CIUSSS de la Capitale-Nationale

COMPARAISON DES HEURES D'ISOLEMENT ET DE CONTENTION ENTRE DEUX URGENCES PSYCHIATRIQUES

Urgences psychiatriques	Nombre d'heures d'isolement sans contention	+	Nombre d'heures d'isolement avec contention	=	Total d'heures d'isolement et contention
Travailleurs formés TPAAS	95,8		2,3		98,1
Travailleurs non formés TPAAS	11,6		101,8		113,4